Le mot de Laurent Ruquier :

« Ça y est, elle est sur scène, ma Joconde ! Je dis « ma » alors que c’est autant la vôtre que la mienne mais elle m’accompagne et même me poursuit depuis tant d’années que je l’ai faite mienne ! J’avais commencé il y a au moins dix ans à lire tout ce qui était possible au sujet de cette dame Italienne dont j’ignorais encore que certains prétendaient qu’elle était un homme. J’avais imaginé une pièce réunissant Léonard et son modèle au cours de différentes séances de pose et puis comme un peintre qui réalise plusieurs esquisses avant son tableau final, j’avais laissé tout ça dans un tiroir…
Jusqu’à ce que l’idée revienne il y a deux ans. Mais cette fois, c’était décidé, ça devait être elle et uniquement elle la vedette. Après tout, on ne l’avait jamais entendue parler, seule en scène. Restait à dénicher « ma » Joconde. Un comédien ? Une comédienne ? C’est en allant voir la pièce *Big Mother* au Théâtre des Béliers que j’eus la révélation. Ce sera Karina Marimon. C’était elle, ma Joconde, il n’y avait plus de doutes. Avec Rodolphe Sand à la mise en scène, nous sommes heureux de vous la livrer. Ça y est, La Joconde l’ouvre enfin. »